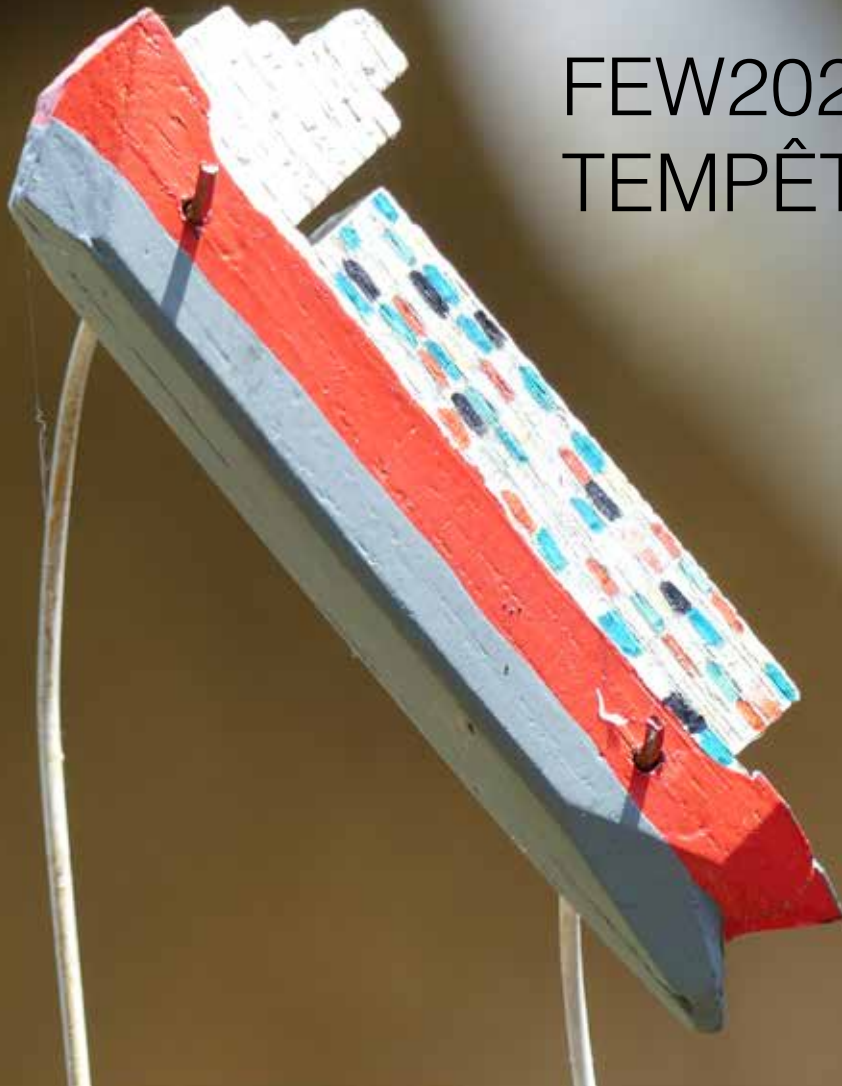


FEW2023
TEMPÊTE !





FEW 2023 TEMPÊTE !

FÊTE DE L'EAU / WATTWILLER - COMPTE-RENDU

La FEW avec son festival bien ancré sur le territoire Alsacien est un rendez-vous annuel qui réjouit et enchante ses habitués depuis plus de 26 ans.

« TEMPÊTE ! » fut une édition encore très riche et variée tant en propositions artistiques qu'en rencontres et partenariats humains. La FEW a bravé la tempête de 2023 comme le roseau. Elle a plié contre les vents redoutables mais n'a jamais rompu. Un nouveau vent souffle sur l'association wattwilleroise qui souhaite conquérir d'autres publics et cela en dehors de son temps fort, le festival. La FEW a pour objectif de s'étendre en accordant plus de place à la formation en médiation culturelle et vise à multiplier ses actions auprès des publics tout au long de l'année, sans pour autant perdre de vue ses missions principales ; l'accompagnement des artistes et la diffusion de leur travail.

« TEMPÊTE ! » fut ma première édition en tant que directrice artistique et je ne peux cacher l'indescriptible joie ressentie en concevant cette exposition. J'ai moi-même évolué au sein de cette association depuis 2008 ; faire partie de la FEW m'a fait mûrir en tant que personne mais aussi en tant qu'artiste. Et quel bonheur pour un artiste d'accompagner ses pairs dans une telle aventure ! Je tiens à remercier tous ces artistes qui se sont investis bien au-delà des chiffres indiqués sur leur convention ; ils ont fait preuve d'un engagement réel et n'ont pas compté leurs heures de travail pour donner à nos visiteurs le meilleur de leur créativité. L'investissement a été total. Je m'estime chanceuse de travailler entourée de si belles personnes qui chaque année se démentent pour concocter des rencontres inédites avec l'art actuel. Merci aux bénévoles et membres super actifs de la FEW, merci aux médiateurs.trices et aux stagiaires, merci aux artistes, merci à nos partenaires, merci à vous enfin cher public que nous cherchons à toucher et à faire vibrer !

Marina Krüger

Festival d'Art Contemporain

[11 06
25 06
2023

Wattwiller

FEW
TEMPÊTE



Page de couverture : détail de l'oeuvre «Sous l'Océan» de Joseph Kieffer

Pages précédentes : public et membres de la FEW autour de l'oeuvre «Breathe» de Bonggi Park

-Affiche pour l'édition 2023 réalisée par Vincent Rouby

Ci-dessus : gravure de Manu Poydenot

LA FEW ET SES CHIFFRES

Le festival s'est déroulé à Wattwiller du 11 au 25 juin 2023, avec une installation du parcours et des œuvres à partir du 1er Juin.

- 11 artistes, 4 projets pédagogiques plus le Dialogue d'images,
- 1 exposition à la Médiathèque de Cernay avec 2 ateliers pour les familles
- 3 soirées rencontres, 3 apéro-concerts, 1 bal et 1 soirée «Du Déluge à la Tempête» avec la Fondation François Schneider.
- Avant le festival, 1 résidence de création avec Bonggi Park et 1 atelier participatif avec les aînés de Wattwiller et Thomas Bischoff.
- Environ 1400 visiteurs dont 380 en visites guidées, 320 personnes en visites libres et 700 scolaires en visites guidées.
- 513 spectateurs pour les concerts, les rencontres, le dialogue d'images, le bal et la soirée «Du Déluge à la Tempête». En dehors du festival, les actions menées par la FEW ont touché 101 adultes et 91 enfants cette année (sans compter le Dialogue d'Images).

SOIT PLUS DE 2100 PERSONNES

La provenance du public est principalement de la région Grand Est, avec des visiteurs d'autres régions et quelques touristes étrangers. Le public de l'exposition accueillie à la médiathèque de Cernay n'est pas comptabilisé cependant il doit être conséquent car les oeuvres de Manu Poydenot étaient visibles de fin Mai à début Septembre.





JOSEPH KIEFFER

LES VOLANTS

2013-2023

Volants de badminton en plumes d'oies, acier, câbles, émerillon

À la lisière entre la sculpture et le spectacle vivant, le plasticien Joseph Kieffer cherche le mouvement dans tout ce qui ne bouge pas encore. «Tempête !» lui donne l'occasion de créer des oeuvres originales qui ont besoin de la participation du public - ou du vent - pour s'animer. « Le mouvement et le jeu sont mes principales préoccupations. J'utilise une multitude d'outils et de matières pour donner vie à des choses inanimées. Pour cela j'emploie souvent des techniques d'ingénierie, on parle alors de machine. Il s'agit d'articuler, de désarticuler, organiser, synchroniser ou déformer des objets et les idées qu'ils véhiculent» affirme l'artiste aux influences éclectiques – que ce soit Philippe Katerine avec sa poésie décalée ou Paul Spooner et plus largement l'art cinétique. La pièce «Les Volants», sculpture mobile, nous propose, telle une chorégraphie des éléments transportés par les vents et les tourbillons, une danse orchestrée de ces délicats volants que nous perturbons en jouant avec. Cette expérience adoucit la vision de la tempête en lui ajoutant même une certaine note d'élégance et de légereté.





JOSEPH KIEFFER

SOUS L'OcéAN

Pièces de machine, acier, bois, peinture

Toujours sous le signe du jeu, Joseph Kieffer nous invite à activer la manivelle de sa machine-oeuvre «Sous l'Océan». Tel un petit garçon espiègle qui a plus d'un tour dans son sac, l'artiste construit une grosse machinerie avec des pièces retrouvées par hasard au fin fond de son atelier rempli de boulons, de ressorts, de chutes de matériaux en tout genre, pour faire couler un minuscule porte-conteneur sculpté dans du bois. Petite sculpture qui n'est d'ailleurs pas sans rappeler le premier morceau de bois trouvé par terre et que l'on taille avec son canif. Avec ce jeu des échelles, l'artiste joue de cette thématique en nous incitant à tourner la manivelle et imiter le bruit de la tempête. Le visiteur se retrouve alors à la place du dieu destructeur, celui qui va faire chavirer le navire depuis «sous l'océan» puisqu'il joue aussi de ce point de vue : le spectateur activant l'oeuvre se retrouve sous le niveau de la mer qu'il faut imaginer alors que le porte-conteneur lutte contre des vagues imaginaires qui se confondent avec les nuages du ciel.





SIMON LAVEUVE

LE ROCHER

Techniques mixtes, 67x20x20cm

L'habitat et la survivance sont deux éléments centraux dans la démarche de Simon Laveuve. D'abord photographe puis autodidacte dans le monde de la sculpture et de la maquette, il utilise beaucoup d'éléments de récupération. Ses pièces, pour la plupart, ont ce point commun de faire figurer un abri. Un abri pour l'homme, fait par l'homme, dont la figure n'est pas forcément présente. Et quand une tempête éclate, l'homme cherche avant tout à se réfugier et à se mettre à l'abri. L'invitation coulait de source. Simon Laveuve crée pour le parcours une sculpture accompagnée d'une bande sonore qu'il concocte avec sa fille et sa femme à partir de diverses captations dans la nature. Des photographies viennent compléter la scénographie dans un lieu insolite, la glacière du village.

Cette ancienne glacière qui servit également d'abri pendant la guerre ne pouvait alors mieux dialoguer avec l'oeuvre. Le travail de Simon Laveuve vient mettre en lumière la manière dont l'homme façonne l'environnement à son avantage à travers l'architecture.





ANNE ZIMMERMANN

SILENCE PROPRE

Marguerites et bleuets. Vidéos HD de 8min20

« La tempête qui se déchaîne ici présente quelques singularités. C'est l'homme et ses machines qui la déclenchent, broyant inexorablement un paysage floral dans une atmosphère troublée. L'état final n'a rien d'un apaisement car il nous laisse dans l'inquiétante fascination d'un champ de ruine.

Cette vidéo illustre notre rapport névrotique à la nature. Nul n'ignore que nos modes de vie ont un effet délétère sur notre milieu de vie et pourtant nous sommes lents au changement. Le gazon est tondu, la haie taillée, nous sommes venus jusqu'ici en voiture et je continue à faire chauffer des vidéos projecteurs pour vous expliquer que vous auriez mieux fait de venir à pied.

Nous embourbant dans nos contradictions, une tempête bien réelle s'est levée, dans un verre d'eau bien plus grand et dans lequel, en ce moment, nous barbotons. »

Anne Zimmermann





MANU POYDENOT

TORNADO PARADE

Gravures, dessins et dioramas

À la manière des cabinets de curiosité, Manu Poydenot propose une « Tornado Parade » au sein de la gloriette du presbytère où le public est invité à observer et scruter méticuleusement une série de gravures (eaux fortes) constituée de créations originales mais aussi de pièces plus anciennes. L'artiste associe à ses estampes des dioramas et divers travaux de dessins réalisés principalement à l'encre de chine. L'artiste auteur originaire de Nancy nous fait voyager dans un monde onirique où des personnages et créatures surréalistes et parfois même grotesques évoluent dans des paysages et décors qui ne sont pas sans rappeler les illustrations et gravures populaires des derniers siècles. La travail de Manu Poydenot qui puise son inspiration dans les vieilles éditions de livres illustrés, évoque effectivement le monde littéraire et romanesque relatant les aventures de héros et autres personnages qui sont toujours amenés à braver une tempête à un moment ou à un autre du récit.





THOMAS BISCHOFF

THE CLOUD COLLAPSES (LE NUAGE S'EFFONDRE)

Hexagones et pentagones de ballons de foot

Expansion illimitée

Thomas Bischoff pratique la sculpture et l'installation. C'est dans le monde de la mécanique et de la science qu'il puise souvent son inspiration. Pour la FEW, il propose un travail autour de la matière et plus précisément de son motif qui crée le mouvement et évoque la tempête. Ce phénomène se fait pressentir par la formation de nuages qui obscurcissent le ciel et avalent l'horizon. Quand cette accumulation touche à son point de rupture, la tempête éclate et le ciel s'effondre. « The cloud collapses » s'étend alors dans toutes ses dimensions tel un cumulus. Le système fractal présent dans la formation d'un nuage trouve son équivalence dans cette combinaison d'hexagones et de pentagones. Décousue, recomposée puis recousue, l'expansion de ce nuage engloutit l'espace et son environnement tel un cumulonimbus dévorant le paysage. L'expression : « le ciel va nous tomber sur la tête » trouve ici du sens. Dans cette installation, le nuage a chuté reflétant une ère de changement climatique durant laquelle nous faisons face à des situations inédites, des moments de non-retour et d'effondrement.





KATHARINA ZIEMKE

STORM #21

Huile sur aluminium dibond, 160x240cm

Katharina Ziemke propose une peinture originale créée spécifiquement pour intégrer le parcours de la FEW2023 en extérieur. Pour ce faire, l'artiste choisit comme support l'aluminium dibond. Cette nouvelle peinture intègre une série du titre éponyme que l'artiste a entamé en 2019 et qui est toujours en cours actuellement. Au travers de ses peintures de paysages dévastés où l'on peut apercevoir des personnes luttant contre les éléments, l'artiste partage avec le public son constat d'une époque traversée par des tempêtes de plus en plus fréquentes et violentes.

« Depuis le début de l'année 2019 je m'intéresse à la thématique de la crise écologique et climatique que notre époque connaît. D'ailleurs, ma série Storm réunit 19 encres pigmentées sur papier de riz et six aquarelles sur coton inspirées d'images d'actualité montrant des paysages ravagés par la tempête. J'exprime mon inquiétude face aux bouleversements climatiques, ainsi que plus largement aux crises morales et politiques qui secouent nos sociétés. La tempête s'impose ici comme métaphore d'une humanité menacée. »

Katharina Ziemke





BONGGI PARK

BREATHE

Acier, bois de tilleul, pieds de vigne muscat. 4,9m x 4m x 2,7m

Le travail de Bonggi Park, artiste Sud-Coréen issu du Land Art, se veut méditatif ou interactif selon le contexte dans lequel il est invité à créer. Toujours en lien étroit avec la nature, il souhaite avant tout permettre de se reconnecter à celle-ci, il propose une expérience sensorielle et inédite au public. L'artiste a toujours recours à des matériaux issus de la nature et parfois destinés à devenir des rebus. L'eau est sa principale source d'inspiration voire une condition implacable du contexte où il crée ses œuvres. Pour la FEW, sa pièce semble surgir de la fontaine Saint-Sébastien telle une trombe qui s'essouffle et va s'échouer sur la place des Tilleuls où grands et petits sont invités à jouer et dialoguer avec elle. Les sculptures de l'artiste portent toutes le même nom « Breathe » qui veut dire respiration. Cette pièce originale est composée d'une structure en acier sur laquelle l'artiste a vissé des branches de tilleul mélangées à des pieds de vignes de muscat provenant des vignes de Steinbach.





SEVERINE OUDART

FEMMES ET TEMPÊTES

Bois, grès, loess, émaux (cuisson gaz en réduction)

3m90 x 2m90 x 1m20

L'environnement de Séverine Oudart est le point de départ de son travail. Elle s'intéresse aux objets du quotidien, ceux de la maison, témoins discrets de notre histoire. Ils parlent d'un usage, partagent notre intimité. Selon leur traitement, ils se patinent ou s'abîment, se transmettent de génération en génération ou sont jetés. Parfois, on les garde coûte que coûte. Sensible aux aspérités, à ces petites imperfections et aux accidents de parcours qui en font des objets singuliers, l'artiste questionne ces objets et leur relation au « sacré » et aux superstitions et s'en inspire. Leurs multiples usages, les rapports de force ou de pouvoir qu'ils induisent contribuent à alimenter l'imaginaire de la céramiste. À la fin du Moyen-âge, des fermes alsaciennes étaient dotées d'une tuile de protection, placée près de la cheminée. Appelées « Schutzziegle » (tuile protectrice, tuile-soleil), elles étaient destinées à éloigner la foudre de la maison. Selon certaines croyances populaires, elles empêchaient aussi l'intrusion des sorcières une fois le feu éteint. La tempête qui provoque dans notre région la chute des tuiles, incite l'artiste à s'emparer de ces « tuiles-protectrices » pour réactiver ces mythologies populaires.





FANNY BUECHER

GRANDE VAGUE

Techniques mixtes sur papier, Installation, 3m x 8m,

Série de 4 Pastels secs et fusain sur papier, 76 x 56 cm

« Me plongeant durant des heures dans la contemplation et l'exploration de la nature, j'en ai fait un sujet de peinture où peut s'exprimer ma subjectivité et où je tâche de fixer ces instants d'éblouissement » raconte l'artiste qui provoque une rencontre des plus étonnantes entre le spectateur et sa peinture, une grande vague prête à nous engloutir. Cette sensation est renforcée par un travail précis de mise en scène et de juxtaposition d'une trentaine de lames (couches de papier) puisque la grande vague se déployant du sol au plafond de la crypte, a englouti toute l'architecture derrière elle et nous rappelle le danger représenté par les vagues scélérates rencontrées en pleine tempête. Sa série de pastels et fusain quant à elle évoque le moment avant la tempête... Un paysage est dévoilé et sera très vite brouillé voire totalement effacé par la brume et la poussière qui se lève. Ces deux pièces mettent l'accent sur la temporalité de la tempête. En effet, il y a un avant, un pendant et un après.





MORGANE BAFFIER

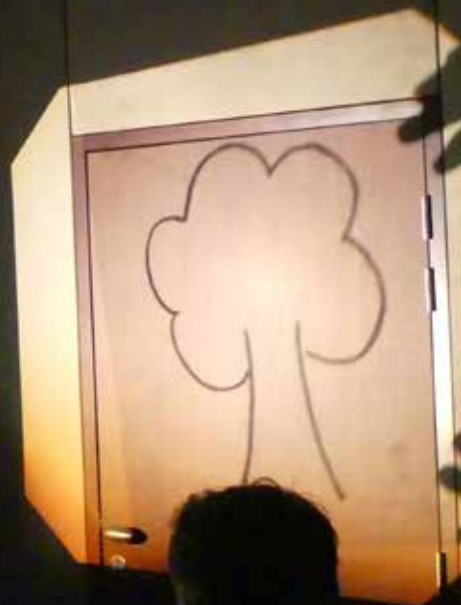
CONFÉRENCE SUR LA CRISE

Conférence performée de 20 minutes

«On entend le mot crise partout, tout le temps. La crise obsède les médias, la crise rythme nos vies et les discours de politiciens. Mais que signifie ce mot ? Je m'interroge ici sur le terme de « crise » au sens large. Faisant des liens entre crise écologique et crise d'angoisse, entre crise sanitaire et crise de jalousie, je tente de comprendre les mécanismes de la crise. Parcourant à vélo la courbe de la crise des subprimes de 2008 ou encore celle du choc pétrolier de 1973, je propose trois théories absurdes pour expliquer la répétition perpétuelle des crises. Crises et tempêtes constituent un « bouleversement climatique ou psychique ». Ces deux phénomènes sont tout à fait comparables, voire dans certains cas, sont synonymes. C'est donc à travers le prisme de la tempête en tant que crise que je propose cette performance.»

Morgane Baffier

L'artiste a présenté sa performance le samedi 17 Juin dans le cadre de la soirée « Du Déluge à la Tempête » en parcours croisé avec la Fondation François Schneider.





JULIUS VON BISMARCK

IRMA TO COME IN EARNEST

Vidéo de 51 minutes, prêt du Frac Alsace

Julius Von Bismarck travaille sur la perception humaine de phénomènes naturels, que ce soit par le biais d'interventions d'une grande technicité ou par de simples gestes in situ. Ainsi qu'il l'exprime, « il s'agit de l'image parfaite que nous avons de la nature. En réalité, elle ne ressemble pas à un tableau de Caspar David Friedrich ». Il poursuit « Il y a de nombreuses manières de créer la réalité. Il y a toujours un intervalle entre la réalité théorique et la réalité subjective. Je veux créer des situations dans lesquelles vous avez l'occasion de reconfigurer votre perception. » Irma to Come in Earnest est un portrait vidéo de l'ouragan Irma et de ses conséquences. À travers des images au ralenti témoins des destructions majeures causées par l'ouragan de catégorie cinq, qui a frappé l'État américain de Floride le 30 août 2017, Julius von Bismarck révèle l'esthétique de la force dévastatrice de la nature.

L'œuvre appartient au FRAC Alsace. Elle a été diffusée à l'occasion de la soirée organisée en parcours croisé avec la Fondation François Schneider à Wattwiller, le samedi 17 juin 2023.





ANNE ZIMMERMANN – ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE DES TILLEULS, CERNAY

LA MÉCANIQUE DES TEMPÊTES

Performance et vidéo de 8min30

Créer et générer des tornades dans des verres, aquariums et divers récipients, à partir de souffleuses, ventilateurs, sèche-cheveux, voilà l'objectif de cette rencontre ! Un groupe travaille avec le vent (souffleurs, sèche-cheveux, ventilateurs à main...). Un deuxième travaille avec l'eau et les mixeurs, batteurs à main dans des contenants tels des vases et des aquariums. Un troisième groupe utilise de grandes plaques de carton (éventail) pour générer de l'air, mais aussi des souffleurs et des sèche-cheveux en lien avec le brassage d'air. Un dernier groupe utilise la terre et le sable pour travailler sur les retournements que représente un tsunami traversant une côte. Ce projet pédagogique a abouti à la représentation d'une performance le 11 juin, journée d'inauguration du festival. Une vidéo montée à partir de toutes les expériences vécues par les enfants et l'artiste fut diffusée sur le parcours pendant la quinzaine du festival.





SIMON LAVEUVE – ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, WATTWILLER

AVIS DE TEMPÊTE

Sculptures et maquettes

« Avec ce projet, je souhaite avant tout transmettre l'idée du possible sans la barrière du savoir. Je veux ouvrir l'art à la fantaisie et à l'instinctif. Je travaille essentiellement sur l'habitat dans sa définition la plus simpliste : quatre murs un toit. L'environnement que je déploie autour de celui-ci est un monde déchu mais toujours vivant. Un monde où l'on peut malgré tout s'installer. Un monde qui est déjà une réalité dans certaines parties du globe. Là où survivre deviendra vivre. Durant ces ateliers j'aimerais transmettre aux enfants une vision esthétique, voir le beau là où l'on ne l'attend pas. Et que par la suite, ensemble l'on construise des abris - en miniature cela va de soi - en objets de récupération. Apprendre à détourner la fonction unique d'un objet pour lui offrir une seconde vie, à voir au-delà du visible, à discerner de la beauté dans les stries du métal ou les courbes du plastique. Chaque élève pourra nous faire découvrir son univers et sa vision du réel. Tous ensemble ils seront à la genèse d'un nouveau monde miniature qui leur ressemble. »

Simon Laveuve





JOSEPH KIEFFER – COLLÈGE DU NONNENBRUCH, LUTTERBACH

RODEO D'ORAGE

Installation composée de 32 camions citernes et vidéo de 2min40

L'artiste est intervenu auprès d'une classe de 3ème. La rencontre s'est faite à l'atelier de Joseph. Après leurs premiers échanges, les jeunes et l'artiste décident de réaliser une course poursuite de camions citernes. C'est la notion d'urgence que l'on associe aux catastrophes naturelles qui les stimule. Chaque jeune va alors fabriquer son propre camion citerne assisté de Joseph qui en profite pour faire découvrir tous ses outils. Les collégiens apprennent à manipuler perceuse à colonne, marteaux et plieuse. Chaque élève customise son camion et une fois la partie création terminée, ils filment leur course poursuite en extérieur. Le film dure 2min40 et son visionnage se fait via ce QR-CODE. Les camions citernes sont ensuite mis en scène dans un jardin asséché sur le parcours.





AGUA POTABLE

WOLA PITNA

EALI

EAU POTABLE



SÉVERINE OUDART ET NORA KLARZINSKY- CSC AGORA, CERNAY

JE SUIS PARÉ(E) !

Grès, chamotte et porcelaine, 40x40 cm chaque pièce

À travers sa pratique céramique, Séverine Oudart explique « Mon intérêt réside dans ce rapport au temps, dans l'archaïsme des techniques de fabrication, l'usage et les formes en tant que support d'expression, leur pérennité, mais aussi leur fragilité. ». Avec ce projet mené en collaboration avec Nora Klarzynski, il est question de protection. Des recherches communes ont permis de découvrir de multiples objets voués à protéger les personnes et les biens contre les assauts du diable. Parmi eux, les « Fraisenkette », sorte de chapelets constitués entre autres d'os de petits animaux.

L'origine de ces colliers remonte à la préhistoire. Étaient-ils un moyen de séduire, de communiquer, de montrer son appartenance ou voués à des rites ? Encore aujourd'hui, dans certaines cultures, religions ou traditions familiales, les bijoux sont utilisés comme talismans pour conjurer les effets néfastes, les maladies ou même les mauvais esprits. Ces différents éléments ont orienté Nora et Séverine vers la création de parures de protection, imaginées à partir d'éléments piochés dans un quotidien rassurant et sécurisant.





MARINA KRÜGER ET L'EATC

ATELIERS D'INITIATION À LA MOSAÏQUE ET DE CRÉATION
DE MANCHES À AIR - OCTOBRE 2022 ET AVRIL 2023

Mosaïques, carrelage sur médium, 30x30cm

Manches à air, matériaux de récupération, dimensions variables

Les enfants ont expérimenté le dessin via divers jeux (dessiner avec la contrainte du mouvement, dessiner avec pour seul point d'ancrage un pied à terre, le reste du corps étant en équilibre) avant de proposer chacun une scène représentant pour eux l'évocation d'une tempête tout en découvrant la technique de la mosaïque.

En s'inspirant de la tradition japonaise des koinoboris et des manches à air qui indiquent la force et la direction du vent, chaque participant a fabriqué son propre spécimen en ayant recours à divers matériaux de récupération : soie, tulle, bâche, rubans, perles, coquillages. Les enfants ont réalisé des croquis puis des maquettes avant de se lancer dans un travail de volume qui leur a demandé d'appliquer différentes techniques d'assemblage comme la couture et le collage tout en expérimentant les mouvements produits directement avec le vent en extérieur ou à l'aide de ventilateurs en intérieur.





DIALOGUE D'IMAGES PAR FANNY MUNSCH

Ce dispositif s'appuie sur une sélection de duos d'images pour faire dialoguer les époques et mettre en relation l'histoire de l'art avec l'art contemporain. L'observation et la comparaison de ces œuvres est une préparation à la visite du parcours. La médiatrice développe un des duos avec la classe, les autres sont pris en charge par les enseignants qui peuvent s'appuyer sur les textes d'accompagnement et des exercices pratiques proposés en relation avec les œuvres.

25 classes élémentaires et 2 classes de collège ont bénéficié de cette présentation qui a également servi de support à une formation des animateurs de l'Espace 110 d'Illzach. Une version adaptée au public adulte a été présentée lors d'une soirée dédiée à Wattwiller. Le document de travail est téléchargeable sur le site de la FEW à la page pédagogie.





MÉDIATION SUR LE PARCOURS

L'accueil des classes et des groupes est un volet d'activité important pour la FEW. Cette année, l'équipe de médiation était constituée de 4 médiateurs.trices et 3 stagiaires. Ils étaient donc sept à accueillir les classes pour des visites de 5h avec pratique artistique.

Les activités autour des œuvres, en complément de l'expression orale, sont principalement liées aux arts plastiques, mais avec des extensions vers le son et l'expression corporelle.

La directrice artistique et quelques membres de l'association ont également pris du plaisir à accueillir quelques groupes.

Pour le public non scolaire, des visites guidées sont proposées sans réservation chaque jour à 16h et toutes les heures les samedis et dimanches après-midi. Elles durent en moyenne deux heures.

À ces visiteurs «libres», s'ajoutent tous les groupes qui réservent aux dates et heures qui leur conviennent tels que des centres socio-culturels, associations, structures médico-sociales. Certains optent pour des visites ateliers qui peuvent durer 3h.





RENCONTRES AVEC LES ARTISTES

Rencontre avec Séverine Oudart le 16/06

Performance de la compagnie « Expression » de l' AJC Danse en dialogue avec la sculpture «Breathe» de Bonggi Park le 23/06

CONCERTS

Les apéritifs concerts des dimanches à 17h deviennent des rendez-vous attendus par les habitants.

le 11/06 : Arcadia (métal progressif)

le 18/06 : Banana Camp (jazz swing et chanson française)

le 25/06 : Ad'Line (rock teinté de folk/pop)

BAL BLIZZARD le 24/6 avec DJ Keza

ATELIERS SCIENTIFIQUES

le 11 juin avec Bénédicte Lebeau-Talamona (Vice présidente déléguée Science Ouverte à l'UHA) et Emmanuel Valentin

Image à gauche : la compagnie «Expression» de l'AJC dialoguant avec l'oeuvre de Bonggi Park

à droite : un aperçu des ateliers scientifiques proposés lors de la journée d'inauguration



FE W 20
Wattwiller
23

Exposition
médiathèque de Cernay
Vernissage le samedi 27 mai à 11h

MANDY POYDEN

Promenade
des sers
au fond

27 05 au 02 09
2023

FE W

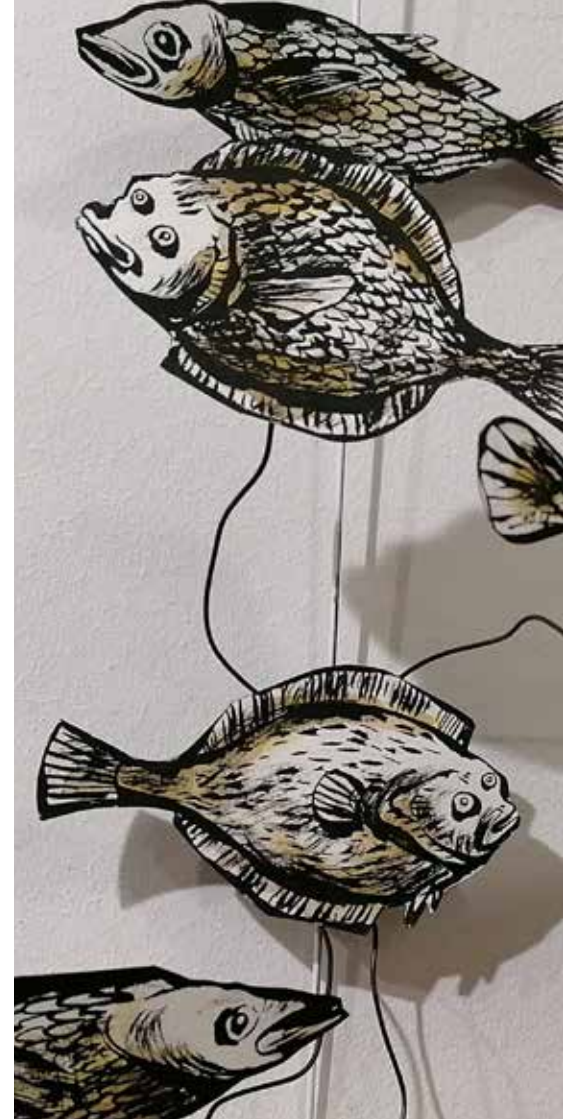
THANKS
TO YOU

Reservations : 03 59 75 40 26
http://mediatheque.poyden-cernay.fr



**EXPOSITION DE MANU POYDENOT
« PROMENADE AU FOND DES MERS »
À LA MÉDIATHÈQUE DE CERNAY
DU 27/05 AU 2/09 2023**

Manu Poydenot s'intéresse aux communautés humaines et animales et aux architectures et microcosmes dans lesquels elles évoluent. L'artiste commence par un travail de recherche historique en amont de la phase de création. C'est ensuite en conciliant ces aspects historiques avec une part intuitive qu'il donne vie à des scènes théâtrales et burlesques. Ancré dans les influences du cinéma muet et du dessin satirique de ces trois derniers siècles, Manu Poydenot fait honneur à ces affiliations par les techniques qu'il emploie et les représentations qu'il crée. La gravure parfois soulignée de gouache, technique ancienne, imprègne l'identité de son travail.









MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES

Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace - Communauté de Communes de Thann Cernay - Conseil Régional du Grand-Est - Collectivité Européenne d'Alsace - Commune de Wattwiller
Centre Leclerc Cernay - Grandes Sources de Wattwiller - Crédit Mutuel du Vieil Armand

Et aussi : Épicerie des Sources, Jardins du Piémont, Domaine du Hirtz

Partenaires culturels : Rectorat de l'Académie de Strasbourg, Médiathèques de la Communauté de Communes de Thann Cernay, écoles, collèges, compagnie «Expression» de l'AJC, CSC Agora de Cernay, Espace 110 Illzach, Emmaüs Cernay, Fondation François Schneider

Soutiens techniques : Cernay Wattwiller Handball club, Espace Grün de Cernay

Accueil d'œuvres : Conseil de Fabrique, Commune de Wattwiller, familles Jermann, Kupek, Schellenberger, Ruch, Huentz Fabrice, Bouzana Henri, Riff Gabrielle et Burger Étienne

Hébergements et repas : familles Valentin, Knoerr, Brengarth, Jermann, Ruch, Abri-mémoire, Fondation François Schneider

La FEW est membre du réseau d'art contemporain Plan d'Est et de la FRAAP (Fédération des réseaux des artistes plasticiennes et plasticiens). L'association a adopté la Charte de l'Économie Solidaire de l'Art et s'engage dans la lutte contre les VHSS (Violences et Harcèlements Sexistes et Sexuels).





Les membres de l'Association œuvrent toute l'année à cette manifestation :

- Comité de direction sur tous les fronts : Aurélie Brengarth, Jean-Marc Muller, Mathieu Spinner, Anne-Catherine Valentin, Emmanuel Valentin
- Médiation territoriale, visites, intendance, recherches : Argine et Marc Jermann, Roselyne Muller, Pierre Ruch, Dominique Ackermann, Dominique Ditner, Géraldine Sanchez, Benoît Fimbel, Noémie Gasser, Thierry Dziopa, Mathieu Brengarth, Denis Gantzer, Joce Rouet, Michel Knoerr, Nicole Delaire, Virginie Ulmer, Véronique Esslin-Lichtlé
- Relations avec les écoles : Anne-Catherine Valentin
- Ateliers scientifiques : Bénédicte Lebeau-Talamona et Emmanuel Valentin
- Photographies : Dominique Ackermann, Léa Stosskopf et Marina Krüger
- Graphisme : Vincent Rouby
- Régie du parcours : Robin Fougeront, Léa Stosskopf et Marina Krüger
- Médiation : Fanny Munsch, Eléonore Dumas, Robin Fougeront, Emmanuelle Guilbot, Marina Krüger et les stagiaires Matthieu Jermann, Gwendoline Huber et Léa Stosskopf
- Direction artistique : Marina Krüger

Merci également aux membres de soutien de la FEW qui contribuent à la synergie commune.





Comité directeur :

Aurélie Brengarth – 06 71 13 91 19

Emmanuel Valentin – 06 31 65 11 20

Jean-Marc Muller – 06 45 55 93 46

Mathieu Spinner – 06 76 40 75 91

Anne-Catherine Valentin – 06 07 58 63 99

Direction artistique :

Marina Krüger – 06 75 32 92 67 / contact@few-art.org

<https://www.few-art.org/>

<https://www.facebook.com/fetedeleauwatt>

https://www.instagram.com/few_wattwiller/

Association pour la Fête de l'Eau à Wattwiller
Mairie, 10 rue de la 1ère Armée 68700 Wattwiller
<http://www.few-art.org>





